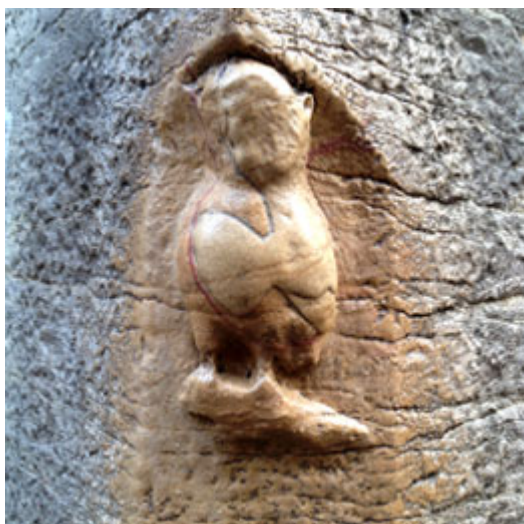


Dijon : la crèche de Notre-Dame, vandalisée 3 fois en une semaine !

écrit par Christine Tasin | 29 décembre 2019



Ah ! Si c'était un bout de lardon déposé sur le trottoir devant la mosquée, on en entendrait parler, il y aurait des vidéos, des soldats sentinelle montant la garde, le déplacement de ministres...

Mais une crèche, pff ! Une église ? Pff ! Malgré le discours de dhimmi du prêtre Emmanuel Pic qui ne veut évidemment rien comprendre et surtout pas condamner ceux qui sont soupçonnés, il faut se lever et dénoncer ces actes inacceptables.



C'est ainsi que la magnifique église gothique Notre-Dame, que des millions de visiteurs ont caressée via la chouette sculptée sur l'un de ses contreforts est laissée sans surveillance, ouverte à tous vents... offerte à toutes les destructions.

Hier des objets liturgiques avaient été abîmés, des hosties répandues... Avant-hier un départ d'incendie dans une chapelle, une autre fois une agression dans la sacristie...

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/bourgogne-franche-comte/cote-d-or/dijon/dijon-degradations-commises-eglise-notre-dame-1621737.html>

Aujourd'hui la crèche est vandalisée 3 fois dont la nuit de Noël...

.

On est contents d'apprendre que la Mairie de Dijon soutient le prêtre et son église... mais on aimerait des actes. Le patrimoine chrétien doit être protégé et doit être prioritaire. C'est lui qui risque, pas les mosquées !

.

L'église Notre-Dame a été une nouvelle fois vandalisée dans la nuit de mardi à mercredi. Photo DR/Père Emmanuel Pic

« À chaque fois que l'on s'en prend à une église, c'est une agression contre les choses qui nous aident à vivre ensemble. » Ce jeudi après-midi, après trois dégradations en une semaine contre la crèche de l'église Notre-Dame-de-Dijon,

le père Emmanuel Pic ne cache pas sa « grande tristesse ». Les différents actes malveillants ont eu lieu dans la nuit du 18 au 19 décembre, dans celle du 19 au 20 puis dans celle du 24 au 25. À cette dernière date, c'est évidemment « très symbolique », constate le curé de la paroisse.

« Nous sommes très tristes »

« Cela s'inscrit dans une longue liste d'incivilités. Sachant que l'église est tout le temps ouverte, pour prier, ou non, nous nous exposons à ce genre de choses », explique le prêtre. « Mais, bien sûr, nous sommes très tristes que cela arrive. Ceci d'autant plus que la paroisse est très attachée à cette crèche qui a été construite par deux réfugiés du Kosovo dont nous nous occupons, dont l'un est catholique, et l'autre musulman. Cette crèche montre bien l'esprit d'ouverture et de paix. D'ailleurs, elle rencontre un vif succès. »

Après cette nouvelle dégradation, le Père Pic a reçu le soutien, notamment, « de la municipalité » et « de fidèles de toutes religions ». Comme à chaque fois, le prêtre a déposé plainte auprès de la police.